

LE VOYAGE DU PRINCE



Version originale : Français (sous-titres anglais)

Réalisateur(s) : Jean François Laguionie et Xavier Picard

Date de sortie (Québec) : 6 décembre 2019

Genre : Animation, aventures, famille

Pays d'origine : Luxembourg, France

Durée : 77 minutes

Première ontarienne

Recommandé pour les 10 ans et plus

RÉSUMÉ DU FILM

Un vieux singe, prince en son pays, échoue sur un rivage et découvre un autre peuple de primates, les Nioukos, qui s'expriment et sont vêtus comme des humains. L'un d'eux, le jeune Tom, se lie d'amitié avec ce nouveau venu, grave et facétieux. Tom présente son nouvel ami à ses parents, un couple de scientifiques banni de l'Académie pour avoir prétendu que d'autres civilisations existaient. Reclus dans un muséum d'histoire naturelle, le couple voit dans l'arrivée du vieux singe la perspective de réhabiliter sa thèse... Mais le prince érudit n'entend pas se laisser étudier comme une bête sauvage. Le burlesque s'installe dans le film et les parents ne tardent pas à se retrouver dans la situation de l'arroseur arrosé.

www.lemonde.fr/culture/article/2019/12/04/le-voyage-du-prince-met-en-images-le-periple-initiatique-d-un-vieux-singe_6021585_3246.html

LES CRITIQUES

Un long métrage pour toute la famille

A tout seigneur tout honneur : le dernier film de Jean François Laguionie (coréalisé avec Xavier Picard) a provoqué une standing ovation alors que le festival d'Annecy remettait un Cristal d'honneur à ce pionnier de l'animation française. Comment ne pas être profondément ému par *Le voyage du Prince*, où le dessinateur-conteur semble faire le point sur son monde et le nôtre, au gré de couleurs du temps légèrement délavées ?

www.telerama.fr/cinema/festival-dannecy-2019-le-voyage-du-prince,-de-jean-francois-laguionie-et-deux-autres-coups-de-coeur,n6295521.php

Sous le film d'aventure se cache une œuvre au souffle révolutionnaire. (...) Le film bifurque dans le fantastique lorsque la nature et les arbres, se vengeant d'avoir été repoussés en dehors de la cité, se mettent à envahir la ville.

www.lemonde.fr/culture/article/2019/12/04/le-voyage-du-prince-met-en-images-le-periple-initiatique-d-un-vieux-singe_6021585_3246.html

Une fable philosophique très fine, portée par la musique envoûtante de Christophe Héral, à voir en famille à partir de 9 ans.

— Stéphane Joby – *Le Journal du dimanche*

Et côté graphisme, Laguionie, très inspiré, signe un petit bijou aux lignes très pures et tout en camaïeu de teintes vertes et brunes, pour aboutir à une pépite aussi splendide que drôle et intelligente, qui pourra séduire toutes les tranches d'âge.

— Renaud Baronian – *Le Parisien*

Une merveille d'intelligence pour les petits et grands enfants à partir de 7 ans.

— Karelle Fitoussi – *Paris Match*

Un conte aux pourtours métaphoriques qui, grâce à la multiplicité de ses niveaux de lecture, s'adresse à tous les publics.

— Valentine Verhague – *Les Fiches du Cinéma*

DÉTAILS

LANGUAGE

La langue parlée par les personnages simiesques est d'une grande élégance et quelque peu désuète comme le vieux singe qui échoue sur le rivage. C'est la voix off (hors champ) du film : il narre et commente la vie des Nioukos avec ironie et distinction. Il donne des définitions intéressantes comme celle du philosophe : *quelqu'un qui ne veut rien et qui pense à tout*. Il appelle Nelly *la maraude* [the rascal] un mot rarement utilisé de nos jours pour nommer une voleuse ou fripouille. Le Vieux prince le dit avec une ironie affectueuse.

Ses jurons datent d'une cour royale démodée : *parbleu, sacrebleu, ventrebleu* sont traduits par « the dickens » ou « Good Lord »

Tom, le petit garçon, traite le vieux prince de *casse-pieds* traduit par « a pain in the neck ».

Quelques mots se réfèrent à l'hostilité perçue entre le vieux prince et ses hôtes.

Le prince étudie son entourage et conclut : *s'ils avaient voulu me tuer ils l'auraient déjà fait. Élisabeth avait des yeux comme des poignards qu'elle m'aurait bien plantés dans le corps.*

Il y a beaucoup de poésie dans le film. Le prince au « paradis » de la Canopée ramasse les morceaux de son âme. Il constate avec Tom que la forêt se révolte et se venge à certains endroits. La forêt nous parle.

La peur est vue comme un outil de contrôle qui gouverne le peuple des singes d'où les sorties du soir à la fête de la peur avec le cirque de la peur.

Des termes quelque peu scientifiques parsèment le film : l'obsolescence programmée (Tom sur la fabrication perpétuelle d'objets qu'on consomme et on jette), la nébuleuse (le prince), simius sapiens (Académie des sciences), les ornithologues, etc.

Un mot aussi ordinaire pour nous que « cheval » devient étrange dans cette animation qui met en parallèle deux espèces d'êtres qui ne parlent pas la même langue et qui n'ont pas la même évolution sociale.

Le film insiste sur un autre type de langage, celui des oiseaux et des animaux. Tom âgé de 12 ans communique avec eux dans la forêt. Rose et Julius mentionnent que c'est grâce aux oiseaux [curieux et bavards] qu'ils avaient suivi la fuite de Tom et du Prince à la Terre du Canopée.
Pour se défendre, le prince utilise un cri primal qui paralyse les agresseurs.

VIOLENCE

In his life flashback, the Prince was at the head of an army. Soldiers on foot holding spears charge Dans un retour en arrière de la vie du prince, on constate qu'il était à la tête d'une armée de soldats brandissant des lances pour certains et d'autres chargeant l'ennemi sur des chevaux. La glace de la mer cède sous l'effet de ces attaques : les soldats se noient mais la scène est brève et non graphique. Sous le poids du cheval, la glace se désintègre et on voit le prince s'accrocher aux morceaux de glace. Une scène très brève pour expliquer comment et pourquoi le prince échoue sur les côtes des Nioukos.

La sortie nocturne du prince et de Tom à la fête de la peur se solde par une tentative d'attaque qui

échoue. Menacés par des jeunes singes masqués, le prince et Tom commencent par courir mais ils sont cernés. Le vieux prince se défend bien contre ces attaquants armés de bâtons mais lorsqu'il pousse son cri paralysant, les singes sont neutralisés. Le prince et Tom reviennent sains et saufs au muséum d'histoire naturelle où habite le prince.

NUDITÉ

Rien à signaler

ACTIVITÉ SEXUELLE

Rien à signaler

L'IMPACT PSYCHOLOGIQUE/LES MESSAGES

Le Voyage du prince est une fable qui introduit un étranger (un prince d'une contrée lointaine) dans l'univers des singes. Cet étranger va mettre en lumière certains traits de civilisation de cette société qui ressemble tant à celle des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

❖ LE CONFLIT ENTRE LA NATURE ET L'HOMME

Le prince s'émerveille devant la beauté et les lumières de la cité qui est construite sur des forêts détruites. On peut voir les branches des arbres s'agripper aux réverbères : des ouvriers hachent ces branches en guerre contre la forêt.

Les plantes font partie de la recherche d'Élisabeth.

Son travail consiste à tenter de comprendre le comportement des végétaux qui envahissent la Cité, afin de trouver un remède à leur croissance. Dans la grande serre du Muséum, elle a obtenu des résultats encourageants en réduisant l'agressivité des végétaux. (Dossier de presse)

❖ L'INDUSTRIALISATION : UNE SOLUTION QUI MÉCANISE LA POPULATION

Tom explique au prince comment les gens vivent dans la peur, dans la consommation de produits sans cesse renouvelés par des ouvriers qui travaillent à la chaîne. Les visages sans expression des singes dans le tramway. Les seuls plaisir accordés sont la fête de la peur.

❖ LES INTELLECTUELS ONT UN POUVOIR NÉFASTE

De façon paradoxale ce sont ces scientifiques qui arrêtent le progrès et tiennent la population en laisse dans cette industrialisation. Ils imposent ce sentiment de peur pour mieux gouverner.

❖ UN CONTRASTE : LA CANOPÉE ÉCOLOGIQUE

Les habitants vivent de façon paisible en respectant la nature tout en vivant de ses cultures. Ils savent écouter le « bavardage » des oiseaux et leurs ornithologues sont respectés.

C'est le pays de Tom qui communique avec la forêt et la nature comme les singes de la Canopée. Il a été adopté par Élisabeth qui le laisse s'enfuir avec le Prince.

❖ LE PRINCE : UNE SORTE DE MICHEL-ANGE

Soixante ans, grand et corpulent. Issu d'une culture de type « renaissance italienne » où les arts, la poésie et les plaisirs de la chasse priment sur le reste, il est passionné d'inventions et en particulier de machines volantes (inventeur sur le papier de machines extraordinaires), comme de tout ce qui concerne l'astronomie, la poésie et les sciences naturelles...

Son désir de découvertes l'a conduit à la catastrophe (son naufrage dans Le Château des singes), mais à peine rétabli, ce désir se réveille et sa curiosité du monde des Nioukos, ce « Nouveau Monde » qui le fascine, et pour lequel il avait entrepris ce long voyage, prend le dessus. Le vieux singe s'émerveille alors de tout comme un enfant. Des merveilles qui pour nous n'en sont pas, témoignant au contraire d'une société proche de la nôtre.

Il est également curieux des rapports des Nioukos entre eux, qu'il a du mal à comprendre tant ils sont axés sur un sentiment qu'il n'éprouve que modérément : la peur ! Il accepte un temps de passer pour un « sauvage » mais sa fierté se réveille et il se rebelle contre cette peur, et surtout contre l'ignorance et la stupidité des élites scientifiques de ce pays...

Profondément touché par l'admiration et l'amitié que lui porte le jeune Tom, il retrouve en lui quelque chose de Kom, son jeune ami tombé des hauteurs de la forêt (dans Le Château des singes). Il apprend sa langue, et le cahier que Tom lui offre lui sert à écrire le journal de voyage qui sert de support à son récit. (Dossier de presse)

Le mot de la fin par le coréalisateur du film :

“Je souhaite que le public – adultes, enfants, singes et autres congénères – partage notre voyage en s'amusant mais aussi en observant, comme dans un miroir, le reflet de notre vie d'aujourd'hui”, raconte le second réalisateur Xavier Picard dans sa note d'intention. “Phèdre le disait dans ces termes : le mérite de la fable est double, elle suscite le rire et donne une leçon de prudence !” (Xavier Picard)

PHOTOS DU FILM



Le prince avant le naufrage.



Tom aperçoit le corps du prince sans vie sur le rivage.



Le prince se remet. Il est dans une chaise roulante poussée par Nelly en compagnie de Tom.



Tom fait visiter la Cité au prince curieux comme un enfant.

En chemin vers Canopée, le pays d'origine de Tom.



Le prince et Tom dans le pays de Canopée où le prince va construire son engin volant.



Le prince s'envole sur son engin volant.

Le professeur Abervrach ne réussit pas à reconquérir sa place à l'Académie des Sciences.

